

CONTE INEDIT

LA VENGEANCE DE LA MARQUISE

L'affaire avait été très chaude. Cette fois, les brigands de Vendée défendaient leur propre territoire. Depuis l'aube la fusillade crépitait ; pied à pied, en désespérés, les paysans cédaient une parcelle de leur sol ; les forces républicaines gagnaient du terrain. Les insurgés n'étaient qu'une poignée.

Un de leurs chefs, le marquis de Rouez, avait été la veille grièvement blessé. Le combat ayant eu lieu près de son château, il avait prié qu'on l'y transportât pour y mourir. Etendu sur une civière, suivi de M. de Frières, son futur gendre, et d'une centaine de fidèles, il avait hâte d'arriver, souhaitant revoir, avant ses derniers moments, son unique fille, une enfant de seize ans.

Avec des précautions infinies, tant le blessé était faible, on parvint à sa chambre. Déposé sur son lit seul avec sa fille et son fiancé, le moribond faisait l'écarté du village, prévenu en hâte, était accouru apporter au soldat chrétien la suprême viatique que son dernier voyage. La jeune fille à genoux sanglotait ; près d'elle l'officier royaliste, la main dans celle de son chef, constatait les effrayants progrès de la mort. Quelques instants plus tard, en effet, Geneviève de Rouez était seule au monde. La nuit se passa en prières.

Aux premières clartés de l'aube, des coups de feu furent échangés entre les défenseurs du château et les Bleus ; la tête de colonne des troupes républicaines apparut avant le jour. Rapidement cernés, les Vendéens, sachant qu'ils n'avaient à attendre de leurs adversaires ni pitié, ni merci, brûlaient leurs dernières cartouches avec la fureur d'un désespoir. L'ennemi avançait toujours ; bientôt le château, où les insurgés avaient trouvé leur dernier refuge, était devenu le centre de la résistance. Les balles traversaient les fenêtres, brisaient les vitres ; l'odeur de la poudre pénétrait dans la chambre du trépassé — suprême encens pour le soldat qui révait son dernier réveil. M. de Frières l'avait quitté pour prendre le commandement de ses hommes et pour partager leur sort. Avec le vieux chapelain qui disait les prières, la jeune fille gardait la dépouille vénérée.

Un instant la fusillade fut intense ; puis des cris, un grand tumulte, quelques coups de feu isolés... Le château était au pouvoir des Bleus. Un bruit confus de pas monta l'escalier, la porte s'ouvrit et des hommes pénétrèrent dans le sanctuaire de la mort. La jeune fille, brisée de douleur, s'était anéantie auprès du lit de son père. Le prêtre priait,.....

—Allons, colatin, lève-toi et va-t'en rejoindre ce qui reste de tes osseilles ! Quant à toi, la belle, si tu veux bien, nous allons causer.

Brutalement arrachée à son chagrin, l'enfant regardait avec stupeur ces hommes impies, qui, sans respect pour la solennité du lieu, la désolageaient avec des yeux où luisaient des desirs qu'elle ne comprenait pas. Un officier parut.

—Tu es la citoyenne Rouez ? C'est ton père qui est dans ce lit ? —Oui. —Il a son compte ! Elle écoutait, muette de douloureux étonnement. Oh ! ce cynisme, cette profanation dans cette chambre où Dieu venait de descendre, en face d'un cadavre auguste par le courage et la noblesse de celui qui l'avait animé, dans ce réduit sacré où Mme de Rouez était morte ; où sur les murs, dans leurs cadres dorés, souriaient les glorieux ancêtres !... Immobile comme une madone, sa jolie tête nimbée d'or, la vierge blanche éperdue regardait le soldat bleu, et cette vision si pure, si douce, impressionna le rustre. Il dit, s'excusant presque :

—Que veux-tu, citoyenne, c'est la guerre !... Aujourd'hui, c'est le tour de ton père, demain ce sera le mien. Encore, nous autres, nous fusillons nos prisonniers, tandis que vous, quand vous en prenez des nôtres !... —Vous fusillez vos prisonniers ? Oh ! mon Dieu, mais alors... Elle songeait à son fiancé. Elle l'avait oublié au milieu de ses angoisses. Elle demanda :

—M. de Frières, l'officier blanc, est-il parmi les vôtres ? —Oui. —Blessé ? —Je ne le pense pas, quoiqu'il n'ait pas marchandé sa vie... C'est un brave. Tu l'intéresses à lui ? —C'est mon fiancé. —Diable !

Un frisson traversa la jeune fille.

—Monsieur, êtes-vous le chef des Républicains ? —Non, citoyenne, je ne suis que capitaine, il y a le chef de la demi-brigade.

—Oh ! par pitié, conduisez-moi à lui. Maintenant, elle ne pleurait plus la Vendécienne, toute l'énergie, tout le courage de sa race s'éveillaient en elle. Elle avait une vie chère à défendre, elle n'hésitait plus, elle eût bravé des tigres.

Dans la grande salle à manger avec ses boiseries blanches et ses tableaux cynégétiques encastrés dans les murs, l'état-major et les officiers bleus devoraient la basse-cour et vidaient la cave du marquis. Le capitaine entra :

—Citoyen commandant, une ci-devant est là, demandant à te parler. C'est la fille du ci-devant Rouez. —Qu'elle entre ! Les militaires relevèrent la tête. La vierge s'avancant, si fière, si blonde, si blanche, qu'elle impressionna ces hommes durs, habitués aux meurtres, insensibles à la mort. Toute une race héroïque revivait dans cette jeune fille, la dernière d'un grand nom ; toute une lignée virile, noble depuis des siècles, s'idéalisaient dans ce gracieux rameau fleuri.

—Que veux-tu, citoyenne ? —Mon père vient de mourir, il était votre ennemi, vous l'avez tué. Il est tombé les armes à la main pour la cause sacrée. Comme lui, vous pouvez un jour tomber pour celle que vous croyez juste, la Providence vous jugera tous deux. Vous avez parai vous prisonnier mon fiancé. Lui aussi est votre ennemi, vous allez le faire mourir. Lui mort, je suis seule au monde. Malgré votre haine pour les miens et pour moi, je vous demande la vie de M. de Frières.

Le chef se leva : —Nous n'avons pas le droit d'en disposer, elle appartient à la Nation. Quand bien même il ne serait pas passé par les armes, il sera déferé au Tribunal révolutionnaire, et alors !... Le regard de l'enfant était si plein de supplications qu'il eût attendu des fauves. A voix basse, les officiers délibérèrent, puis à la fin, de sa voix rude, le commandant prononça :

—Citoyenne, ton galant ne sera pas fusillé. Tu dois cette mansuétude à la cave de ton père. N'est-ce pas, camarades ? Elle dit simplement : —Merci.

Dans la cour, antique témoin des cérémonies familiales, des joies et des bonheurs passés, que si souvent les retours de chasse avaient ensoleillé de fanfares sonores, des corps sans vie gisaient, des mourants se tordaient dans les dernières tortures. Au centre, une vingtaine de brigands plus ou moins blessés entouraient un gentilhomme et un prêtre, attendant le bon plaisir des vainqueurs. En face d'eux, la troupe d'exécution avait formé les faisceaux. Les hommes mangeaient.

En sortant de la salle où s'était décidée la destinée de son fiancé, Geneviève de Rouez s'avança vers le groupe des défenseurs du Roy. Elle prit Frières à part et le mit au courant du résultat de sa démarche auprès des Républicains.

—Merci, ma chère âme, d'avoir songé à moi au milieu de vos alarmes, mais mon sort sera celui de mes compagnons. La vie avec eux ou le trépas.

Dans son égoïsme d'amante, elle n'avait songé qu'à celui qu'elle aimait. Les autres ! Oui, il avait raison, le gentilhomme. —Eh bien, dit-elle simplement, nous mourons ensemble. La Providence n'a pas permis que nous fusissions unis dans la vie, nous le serons dans la mort. Monsieur le Curé, veuillez dire les prières.

Tous s'agenouillèrent. Alors, sur toutes ces têtes courbées sous le soufflé de Dieu, le prêtre traça le signe du pardon :

—Vous qui allez mourir, je vous absous de tout péché au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Puis se tournant vers l'officier blanc et la jeune fille : —Vous venez de dire, Made-moiselle, que la Providence n'avait pas permis votre union avec M. de Frières en cette vie, autoriser-moi à aller au devant de ses desseins.

Ayant balbutié les oraisons : —Gaspard Yves de Frières et vous, Anne-Marie-Geneviève de Rouez, au nom de Dieu, vous êtes unis par le mariage.

Et il leur passa aux doigts des anneaux empruntés aux soldats du Christ.

Les Républicains avaient rompu les faisceaux, les armes étaient prêtes ; ils attendaient le signal. La grandeur de la scène les avait surpris ; dans les yeux brillaient des larmes. Repus, les officiers sortirent, en tête le chef. A sa vue, un commandement retentit ; un cliquetis d'armes, puis l'immobilité chez les soldats. En face, les brigands étaient toujours à genoux, palmoyant leurs prières, tandis que les lourds chapellets d'olives égrenaient leurs patenôtres. L'officier blanc était

debout ; à ses côtés la jeune femme et le vieux prêtre. On eût dit de ces chrétiens des premiers âges, groupés autour d'un élu de Dieu faisant la dernière prière en attendant les fauves. Un souffle puissant, solennel, auguste, passait sur ces hommes ; c'était l'âme de la Patrie, en présence de la division de ses fils, qui haletait.

Bon citoyen et bon soldat, l'officier était aussi un brave homme. Cherchant à cacher son émotion, il mordait sa moustache, il lui répugnait de commander la mort. Et puis il avait prouvé la vie à l'époux de la marquise. Se tournant vers les siens, à voix basse :

—On a assez tué pour aujourd'hui ! Repos ! Un bruit de crosses retentit sur le pavé. Le chef bleu se dirigea vers l'officier du Roy.

—Citoyen, tu auras la vie sauve, tes compagnons aussi. Préparez-vous à nous suivre, nous allons partir.

On forma la colonne, encadrant les prisonniers. Les tambours battirent et l'on se mit en marche. Dans une mauvaise charrette, à côté de son époux, la nouvelle marquise de Frières suivait les soldats.

Cette demi-brigade de l'armée républicaine avait été détachée à la hâte pour s'emparer du chef vendéen, qu'on ne savait pas blessé à mort. Elle devait opérer vite et s'empresser de rejoindre le gros des Bleus. Le pays accidenté, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive, boisé, était propice aux embuscades. Après une heure de marche, alors que la troupe s'arrêtait pour un léger repos, des coups de feu retentirent. L'attaque fut promptement imprévue, décisive. Les faux, les serpes, les baïonnettes entrèrent en lutte, faisant d'atroces blessures. Les Bleus foncèrent en une nuée fautive